

Quelques indications sur la production et la consommation de bananes et plantains dans le monde. (1).

Pour toute la zone intertropicale, les bananiers occupent une place importante dans l'économie des divers pays. Comme cultures vivrières ou production d'auto-consommation ils constituent une part importante de l'alimentation de base ; comme cultures d'exportation ils représentent une ressource financière substantielle pour un certain nombre de pays.

PRODUITS D'AUTO-CONSUMMATION

Les productions vivrières d'auto-consommation sont souvent regroupées sous le vocable « plantain » alors qu'elles recouvrent en général divers types de banane destinés à la cuisson, comme le plantain, ou à d'autres utilisations comme la fabrication de bière en Afrique de l'Est (Rwanda, Burundi).

Sur le Continent africain, les productions vivrières sont dominées par le bananier plantain qui est cultivé dans les plus gros pays producteurs comme l'Ouganda (4 millions de tonnes !), le Nigéria, le Zaïre, la Côte d'Ivoire, la Tanzanie et le Cameroun, dont les productions varient entre 1 et 2 millions de tonnes.

Mais il reste d'autres types de bananiers, comme les « Pome » au Cameroun dont la production est loin d'être négligeable.

En Afrique de l'Est, dominant les bananiers à bière, avec des productions très élevées au Rwanda (2,1 millions de tonnes dont 1,4 million pour la bière) et au Burundi (1,4 million de tonnes).

D'une manière générale, les systèmes de production et de commercialisation de ces productions d'auto-consommation sont assez mal connus du fait même de l'inexistence d'organisations professionnelles structurées. La production est souvent assurée par une multitude de petits producteurs, possédant moins d'un hectare, en association avec d'autres espèces végétales, ou en culture de jardins près des habitations. Les associations les plus fréquentes se font avec le café, le cacao ou d'autres cultures vivrières. Les rendements à l'hectare varient entre 2 et 30 tonnes selon les techniques culturales utilisées, la moyenne se situant en-dessous de 10 tonnes/hectare.

Le parasitisme est souvent important car aucun contrôle phytosanitaire n'est assuré, avec une lourde menace de la Maladie des Raies noires, déjà présente en de nombreux pays (Cameroun, Gabon, Nigéria, Congo), ainsi qu'avec la présence d'autres parasites et ravageurs comme le charançon qui constituent des facteurs limitants importants.

En Amérique latine, la production de la banane destinée au marché intérieur et à quelques exportations périphériques (hors exportation organisée à longue distance) est d'une grande importance économique, bien qu'on ne dispose pas toujours d'informations très poussées sur ce sujet.

Au Brésil, où la production était de 5 millions de tonnes en 1987, dont plus de 98 p. 100 d'auto-consommés, la principale variété cultivée est le bananier Prata, dont le fruit est principalement consommé cru (225 000 ha sur 400 000 au total).

Dans les autres pays d'Amérique latine, le plantain occupe la place la plus importante comme banane à cuire, cultivé principalement pour l'auto-consommation, mais également pour l'exportation dans certains pays comme la Colombie, le Costa Rica ou le Vénézuéla.

Les systèmes de production sont de différents types : association avec le café ou parfois le cacao en Colombie, en Equateur, ou Vénézuéla ; culture pure qui tend à se développer dans tous les pays confrontés à la présence de la Maladie des Raies noires principalement en Amérique centrale : Costa Rica, Panama, zone côtière de Colombie.

La consommation par tête d'habitant peut être très élevée dans certains pays : 140 kg en République Dominicaine, 80 kg en Colombie.

Un des facteurs limitants majeurs est la Maladie des Raies noires qui a entraîné une baisse importante de la production, se soldant par un arrêt des exportations à partir de certains pays comme Panama et nécessitant une modification profonde des systèmes de production.

En Asie, la banane occupe une place très importante, constituant la première des productions fruitières dans un certain nombre de pays comme les Philippines, la Thaï-

(1) - rédigé avec la contribution de Dominique GUINCHARD.

lande, l'Indonésie et le Sri Lanka. Elle occupe le deuxième ou troisième rang en Inde, Malaisie, Taïwan. Elle intervient principalement comme aliment de base sur le marché intérieur, où elle représente également une source de revenus appréciables pour les producteurs. Deux pays sont également gros exportateurs de Cavendish : les Philippines et Taïwan. A noter également les exportations de figues sucrées (Pisang Mas) à partir de la Malaisie.

Les variétés cultivées sont très diverses, ce qui peut s'expliquer en partie par le fait que le bananier est originaire de ces zones, avec une variabilité génétique très importante. Les utilisations sont également très diverses : bananes dessert, bananes à cuire, bananes pour la transformation (Saba aux Philippines par exemple).

LE MARCHÉ D'EXPORTATION

La production mondiale de banane douce est d'environ 40 millions de tonnes dont seulement 7,5 tonnes sont exportées.

Après une légère baisse jusqu'en 1985, la production semble en équilibre depuis, relativement stable pour les pays d'Amérique latine, le Portugal et l'Espagne, en augmentation pour l'Afrique, les Caraïbes et l'Océanie.

Sur un peu plus de 30 pays producteurs de bananes, une dizaine exporte plus de 90 p. 100 du total mondial, qui est en augmentation régulière depuis 1983.

Ce sont principalement les pays membres de l'UPEB (Union des Pays Exportateurs de Bananes, Amérique latine), l'Equateur, les Philippines, les Caraïbes et les Antilles françaises.

Les principaux échanges du commerce de la banane se font surtout :

- de l'Amérique centrale et du Sud vers l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale ;
- des Philippines et de Taïwan vers le Japon ;
- des pays des Caraïbes et d'Afrique vers la CEE ;
- à l'intérieur de la CEE.

Les grands pays consommateurs sont les USA, le Japon, les membres de la CEE et le Canada. A eux seuls, ils importaient en 1987, 6 059 300 tonnes de bananes sur un total de 7 503 100 tonnes, soit plus de 80 p. 100 de l'approvisionnement mondial.

La progression des importations exprimée en pourcentage ne cesse de diminuer, de 7 p. 100 entre 1984 et 1985, elle est passée entre 1985 et 1986 à 3,4 p. 100 et à 1,9 p. 100 entre 1986 et 1987, au point qu'un grand nombre de

délégués présents au dernier congrès FAO sur la banane pensent que les importations vont se stabiliser au moins jusqu'en 1991.

Le marché mondial est dominé par trois sociétés transnationales : United Brands, Castle and Cooke et Del Monte. Elles représentaient en 1987, 57 p. 100 des échanges mondiaux. Ces sociétés opèrent essentiellement à partir de plantations d'Amérique centrale sur les marchés libres.

La CEE est le deuxième importateur mondial de bananes. Elle se place immédiatement après les Etats-Unis, avec en 1988, 2,7 millions de tonnes de fruits importés (à 12), soit 36 p. 100 des importations mondiales.

La consommation par habitant est en nette amélioration depuis 1985. En 1988, la consommation moyenne était de 8,14 kg *per capita*.

Ce chiffre est relativement élevé, compte tenu du faible niveau de consommation de certains pays comme la Grèce et le Portugal (inférieur à 4 kg).

Les plus gros consommateurs sont l'Allemagne (12 kg), le Danemark (8,8 kg), les Pays-Bas (8,7 kg), l'Espagne (8,6 kg).

Les producteurs peuvent être répartis en trois catégories :

- producteurs CEE : DOM, Canaries, Madère, Crète, exportant environ 750 000 tonnes ;
- producteurs ACP : Windward Islands, Jamaïque, Suriname, Belize, Côte d'Ivoire, Cameroun, Somalie, exportant environ 450 000 tonnes ;
- producteurs «Pays Tiers» : Amérique latine exportant environ 1 300 000 tonnes.

Les pays consommateurs européens peuvent également être répartis en trois grandes catégories :

- **Marché protégé** : écoulement prioritaire d'une production nationale ou ACP.
 - . approvisionnement national : Espagne, Portugal, Grèce,
 - . approvisionnement CEE+ ACP : France,
 - . approvisionnement ACP : Grande Bretagne, Italie.

L'accès des producteurs de pays tiers est très contrôlé.

- **Marché libre**, ouvert aux pays tiers avec une taxe de 20 p. 100 : Pays-Bas, Luxembourg, Danemark, Irlande, Belgique.

- **Marché libre** avec contingent à droit nul (exonération des 20 p. 100 des taxes) : Allemagne.

Dans les perspectives 1993, tout le problème consiste à trouver une harmonisation entre ces divers systèmes.